

ANALYSES PALYNOLOGIQUES DES FOUILLES DE CAGNY-CIMETIERE (Somme) RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES

par André-V. Munaut (*)

Trois profils sont étudiés palynologiquement :

PROFIL III (30 cm)

Sédiments sablo-limoneux, de couleur blanchâtre, se présentant en poches (K1) à la partie supérieure des graviers (K) de la moyenne terrasse (cf. A. Tuffreau, *supra*). Les sept niveaux successifs prélevés dans une colonne de trente cm. ont fourni des spectres comprenant 156 à 407 pollens et spores.

Ces spectres comprenant 80 à 90 % d'arbres ont été mis en place dans un milieu nettement boisé. La base (niveaux 30 - 25 - 20 cm) et le sommet (0 cm) montrent une dominance de l'aulne suivi par le noisetier. Le chêne (5 à 8 %) et l'orme (4 à 6 %) sont passablement représentés. Les autres thermophiles apparaissent sporadiquement. Le pin représente 10 à 15 % du total. Il s'étend fortement dans les niveaux 15 et 10 (où il atteint 96,7 %) puis recule jusque 13 % au sommet du profil.

Ces sables limoneux se sont donc accumulés durant un épisode tempéré, succédant de peu à l'accumulation de gravier. L'extension du pin peut être considérée comme un événement local affectant l'environnement direct du profil et ne semble pas impliquer une modification climatique.

PROFIL II (60 cm)

Dans les boîtes, ce profil se présentait de la manière suivante :

de 0 à 20	limon brun décalcifié
20 à 30	limon calcaire de couleur brun grisâtre
30 à 50	limon calcaire gris clair
50 à 60	couche de texture plus lourde, de couleur gris foncé.

Ces variations semblent correspondre aux couches J (de 50 à 60) ; I (de 20 à 40) et H (de 0 à 20).

De 30 à 60. Les spectres sont caractérisés par la dominance de *Pinus* parmi les arbres, de graminées et de plantain parmi les herbes. A l'exception du niveau 45 où le pin atteint 90 % du total, les plantes herbacées (de 55 à 90 %) l'emportent sur les arbres. Parmi ceux-ci les thermophiles sont absentes ou très discrètes.

De 10 à 25. Ces niveaux sont pratiquement stériles. Les comptages sont encore en cours, mais ne semblent pas devoir donner des résultats très différents de ceux obtenus pour les spectres inférieurs.

De 0 à 5. Dominance des herbacées (+ de 70 %) ; parmi les arbres, le bouleau l'emporte.

L'ensemble de ces spectres correspond à un milieu step-pique dans lequel pouvaient subsister des boqueteaux de pins. Les thermophiles sont très rares. Le rôle du plantain reste encore à préciser car une telle abondance est rarement notée.

PROFIL I - 90 cm

de 0 - 30	limon brun jaunâtre avec granules de craie
30 - 40	limon jaunâtre calcaire
40 - 60	limon gris
60 - 90	limon gris blanc, avec concrétions entre 60 et 65.

Quoiqu'il soit difficile de faire une coupure nette entre les couches I et H, la présence d'une concrétion à 60 cm permet de rattacher la base du profil à I, tandis que la partie supérieure appartiendrait à H.

Ce profil, encore en cours d'analyse, montre :

- de 60 à 90 : un paysage relativement boisé où dominant d'abord le pin, puis le bouleau.

La somme des plantes herbacées (graminées et plantain) s'accroît progressivement de 90 à 60 cm. Les thermophiles sont rares.

- de 25 à 55 : les niveaux sont très pauvres en pollens ; les

(*) Université Catholique de Louvain, Laboratoire de Palynologie et Phytosociologie, 4, Place Croix-du-Sud, B.1348 Louvain-la-Neuve.

analyses se poursuivent.

- de 0 à 20 : dominance des plantes herbacées (graminées, plantago). Au niveau 0 les thermophiles (aulne, noisetier, chêne) sont un peu mieux représentées.

L'ensemble du profil montre le passage d'une forêt froide à la steppe (avec éventuellement un retour à des conditions moins froides).

CONCLUSIONS PRÉLIMINAIRES

Au dépôt des graviers, succède un épisode climatique

relativement tempéré. (poches K1). La transition entre ces sédiments et la couche J est brusque et pourrait suggérer la présence d'un hiatus. Le profil II montre un refroidissement certain correspondant à la transition taïga/steppe.

A la base du profil I, nouvelle amélioration permettant le retour de la taïga (pins, bouleaux). Ensuite, le climat se détériore à nouveau et la steppe se réinstalle.

On assiste donc entre le dépôt des graviers et celui de la couverture, à plusieurs oscillations climatiques (tempéré - limite steppe-taïga, taïga-steppe), témoignant d'une tendance générale au refroidissement.